

**« Festivals, *rave parties*, *free parties* :
Histoire des rencontres musicales actuelles,
En France et à l'étranger.
Pour une approche pluridisciplinaire. »**

**Appel à contribution lancé dans le cadre de la publication,
aux éditions Camion Blanc,
d'un ouvrage collectif sous la direction de Nicolas Bénard Dastarac**

Nicolas Bénard Dastarac

Docteur en Histoire
Chercheur associé au Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines
—
Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
France

La musique, en tant que mode d'expression artistique, est le miroir d'une société, de ses bouleversements, de ses aspirations comme de ses terreurs. L'étude des pratiques culturelles associées aux phénomènes musicaux contemporains, au travers notamment des rites et des codes qui structurent et rythment sa diffusion, permet d'entrevoir l'évolution des comportements et des mentalités, ainsi que la perception que les jeunes – et les moins jeunes – ont de la société dans laquelle ils évoluent.

Depuis le festival de Woodstock, en 1969, on observe une démocratisation et une multiplication des rencontres musicales qui touchent tous les styles musicaux, dans toutes les régions du globe. Ainsi, la musique Métal s'est-elle développée, en Europe et aux Etats-Unis, autour de rassemblements transfrontaliers, ou transgenres, dont le but est de renforcer l'unité de la communauté face au rejet des pouvoirs publics et des associations religieuses. Les *rave parties* sont, quant à elles, l'occasion de proposer un modèle communautaire basé sur un rapport nouveau à l'environnement, au corps et à l'argent. Chaque univers musical structure ainsi ses propres pratiques et défend ses propres valeurs.

Cet ouvrage collectif se propose, dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire, qui pourra faire appel autant aux réflexes d'historien que de sociologue, d'anthropologue, d'ethnologue, de musicologue ou de théologien, de s'intéresser à ces différentes manifestations communautaires : *festivals*, *free parties* ou *rave parties*.

Quel est le but de telles manifestations ? Quand et comment se sont-elles développées ? Quelles pratiques comportementales (rituelles, vestimentaires, corporelles, sexuelles, etc.) s'associent à ces rassemblements ? Quels messages – politique, social – se diffusent par leur biais ?

Ces manifestations rassemblent des millions de personnes chaque année dans le monde. A ce titre, elles méritent d'être sérieusement étudiées car elles ont élaboré de nouveaux modes de vie, des réseaux de sociabilité, des relations à

soi et à l'autre, à l'autorité et aux pouvoirs publics qui correspondent forcément à une « époque ».

Au-delà de simples études chronologiques de cas, l'objectif sera de percevoir, d'une part, dans quelle mesure ces rencontres musicales reflètent l'évolution des sociétés et, d'autre part, quelle réception les pouvoirs publics ont de ces pratiques.

Cette publication aura ainsi comme ambition de déterminer le rôle joué par les politiques culturelles dans le développement de ces pratiques communautaires, de même que celui joué par des « simples » individus réunis dans le cadre d'une association ou d'une PME. Dans cette optique, il pourra être intéressant de relever les différences d'engagement des pouvoirs publics selon les genres musicaux, pour des motifs idéologiques ou autres.

L'organisation d'un festival s'inscrit par ailleurs dans un processus économique ; plusieurs études ciblées pourront en préciser la nature. Certains événements s'ancrent ainsi dans un territoire et suscitent des initiatives, publiques ou privées, susceptibles de dynamiser l'économie d'une ville, d'un département voire d'une région. On pense par exemple au festival Métal *Hellfest* qui, en Loire-Atlantique, cherche à inscrire son identité dans un terroir et un paysage culturel locaux. Dans tous les cas, le festival apparaît comme un facteur de développement économique dès lors qu'il attire plusieurs dizaines de milliers de spectateurs, sur plusieurs jours parfois, et même une semaine pour le festival *Metal Camp*, en Slovénie.

L'ancrage dans un territoire amènera sans doute des réflexions originales selon les zones géographiques étudiées. On observera des différences fondamentales entre certains événements, installés dans un même site depuis plusieurs décennies, et d'autres, comme les *rave parties*, dont le concept repose au contraire sur un changement permanent de terrain. On distinguera aussi les festivals itinérants, dans un seul pays ou à l'échelle internationale.

Une autre piste d'étude concerne les échanges culturels qui s'associent à ces pratiques. Les artistes et les fans proviennent d'univers distincts, les rencontres qui s'opèrent dans ce cadre produisent des contacts d'un genre nouveau.

Last but not least, l'aspect esthétique de ces manifestations mériterait lui aussi une étude approfondie.

Afin d'embrasser le plus grands nombre de territoires et de champs disciplinaires, nous souhaiterions que les propositions d'articles touchent les genres musicaux suivants : rock, hard rock, métal, blues, reggae, country, jazz, techno, hip hop, folk, industriel, ethnique.

L'ouvrage sera publié aux [éditions Camion Blanc](#) à la fin de l'année 2010.

Les propositions (300 mots environ) doivent être adressées à l'adresse suivante : nicolasbenard78@gmail.com avant le 30/06/2010.

Orientations bibliographiques :

Nicolas Bénard, *La culture Hard Rock*, Paris, Dilecta, 2008.

Luc Benito, *Les festivals en France, marchés, enjeux et alchimie*, Paris, L'Harmattan, 2003.

Michel Maffesoli, *Le temps des tribus*, Paris, Table Ronde, 2000.

Sophie Mercier, Diane Bouchard, *Tourisme culturel et festivals en France. Opportunités et limites d'un tel partenariat*, mémoire de Majeure Management des Arts et de la Culture, 2004.

Vincent Sermet, *Les musiques soul et funk. La France qui groove, des années 1960 à nos jours*, Paris, L'Harmattan, 2008.

Ludovic Tournès, *New Orleans sur Seine. Histoire du jazz en France*, Paris, Fayard, 1999.

Contact :

Nicolas Bénard Dastarac

nicolasbenard78@gmail.com

06 72 74 31 04